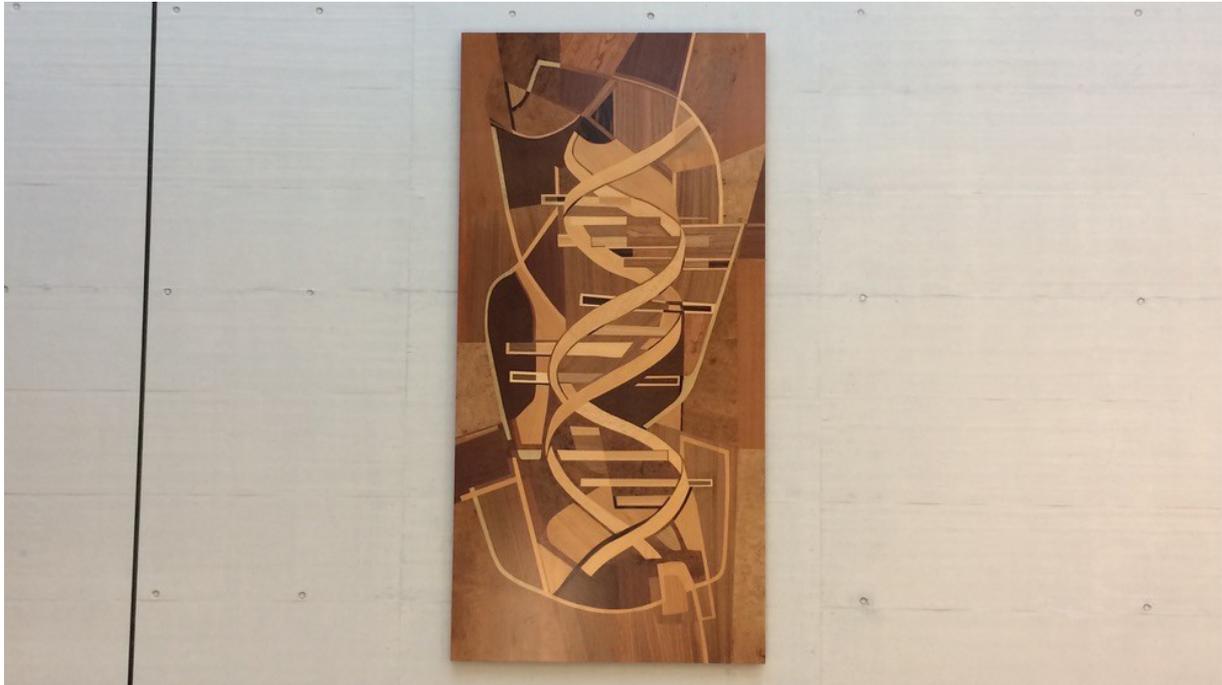


Yoki - La Double Hélice (1999)

Marqueterie, 302 x 148 x 2 cm. Signé et daté en bas à gauche. Atelier Henri Dessiez, Fribourg, noté en bas à droite.

Emplacement : Hall du bâtiment SV



I. Le contexte

L'artiste fribourgeois Yoki a offert cette œuvre en marqueterie à son fils Patrick Aebischer lors de la nomination de celui-ci comme Président de l'EPFL. Le tableau était accroché dans le bureau du Président. A son départ en décembre 2016, Patrick Aebischer a fait don de cette œuvre à l'Ecole. Elle est présentée dans le Hall du bâtiment des Sciences de la vie (SV).

II. L'œuvre

De grandes dimensions, cette œuvre se compose d'un collage de différents bois dont la loupe d'orme, le palissandre, le chêne, le hêtre et le sapin. Dessinée par Yoki et réalisée par un ébéniste, l'œuvre représente la double hélice de l'ADN. Tout l'espace est fabriqué en plaquettes de bois de différentes couleurs, tel un puzzle géant, faisant à la fois ressortir le motif central mais aussi en lui conférant un environnement tourbillonnant et vibratoire.

Œuvre de marqueterie, cette pièce rappelle les très nombreux vitraux réalisés par Yoki durant toute sa carrière. Les différents éléments en bois remplacent les verres colorés, l'opacité succède à la transparence dans cette œuvre dont le motif principal reconnaissable, figuratif, prend forme dans un environnement abstrait, marqué par une rythmique soutenue. La composition se fonde sur l'alternance des parties claires et foncées ainsi que par sur un riche jeu de textures lisses, grumeleuses, pointillées et veinées. Le regard du spectateur parcourt cet espace des plus variés, vaste territoire d'exploration presque tactile. Les tons sont chauds et l'œuvre dans son ample mouvement spiralé procure un sentiment de bien-être, de mouvement ascendant et de majesté.

III. L'artiste

Yoki, de son vrai nom Emile Aebischer, est né en 1922 et est décédé en 2012. Fils d'un sellier-tapissier, il travaille d'abord dans une usine de verre à Romont. De 1939 à 1942, il est engagé comme dessinateur par l'architecte fribourgeois Fernand Dumas puis jusqu'en 1946 par le bureau Dumas et Honegger, architectes de l'Université de Fribourg. En 1944, il fréquente l'atelier de Germaine Richier à Zurich et l'année d'après l'Académie André Lhote à Paris. En Suisse, il rencontre Alexandre Cingria et Maurice Barraud qui l'introduisent auprès des peintres symbolistes Gino Severini et Emilio Beretta. Il participe avec ces artistes et le Groupe de Saint-Luc au renouveau de l'art sacré en Suisse. Dès 1949, il se consacre principalement à la création de vitraux - il sera un des fondateurs du Musée du vitrail à Romont en 1981 - et de décorations murales. En 1951, il s'installe à Fribourg. Le Musée d'art et d'histoire de Fribourg a présenté des rétrospectives de son œuvre en 1978 et 1992. En 1996, il est nommé Chevalier des Arts et Lettres en France.

Yoki a amené des développements importants dans l'art du vitrail. Il réalise des vitraux traditionnels en plomb – technique qui s'accorde avec la figuration – et innove en explorant, au début des années 1960, la technique de la dalle en verre qui ouvre le champ de l'abstraction et permet l'expression de la symbolique des couleurs. Durant près de trente ans, Yoki crée pour des édifices religieux et publics, toujours soucieux de dialoguer avec l'architecture. Parallèlement, il pratique la peinture, s'inspirant de la nature, celle des paysages fribourgeois et de ses voyages en France, en Angleterre et en Grèce. Il y évoque des atmosphères lumineuses changeantes, les états d'âmes de la nature.